

DUNAN  
Emma  
M1 RCL

## Ateliers d'écriture

### 1. Les jardins familiaux

Sébastien poussa le portail et pénétra dans un lieu qui semblait irréel. Il se trouvait face à des dizaines de petits jardins, en plein milieu d'une ville, entourés par des immeubles et ses habitants. Il était émerveillé de trouver une telle végétation dans un lieu comme celui-ci. Il avait l'impression de rêver. Il avait déjà entendu parler de ce genre d'endroit mais il était difficile d'y croire sans le voir. Il était venu grâce à la recommandation d'un ami. Cela semblait être le lieu idéal pour de nouveau jardiner et participer à la vie collective du quartier. Il y a quelque temps, il a déménagé, quittant sa campagne et son grand jardin, pour la ville. Son changement de travail en était la cause. Il avait pris le temps de s'installer, mais jardiner lui manquait. Quand son ami lui avait parlé de ces jardins familiaux, il avait sauté sur l'occasion. Impatient de retravailler la terre pour enfin faire pousser ses légumes et récolter ses fruits. Il avait hâte de visiter ce lieu et de rencontrer les autres jardiniers.

*Ce que Sébastien ne savait pas encore, c'était que les jardins étaient plus que ça. L'endroit était spécial, regroupant un lot de personnes insolites. Sébastien n'avait pas encore conscience que les jardins renfermaient de sombres secrets, enterrés profondément dans la terre, cachés à la vue de tous. La vue de la surface était attirante, séduisante et sans défaut alors que les abysses du terrain étaient tout autres choses, néfastes, dangereuses et destructrices. Comme souvent, la pointe de l'iceberg est la seule chose qui attire l'attention, jamais ce qu'il y a en dessous. Il faut toujours se méfier des apparences.*

Sébastien vit quelqu'un s'approcher. Il devait s'agir du président qui gère l'association des jardins familiaux. Il avait rendez-vous avec lui, pour visiter ceux-ci.

« Bonjour, êtes-vous Monsieur Doehn ? » lui demanda l'homme, une fois arrivé près de lui.

« Oui, c'est bien moi. Merci de m'accueillir et de prendre le temps de me faire visiter. »

Ils se serrèrent la main et le président lui sourit.

« C'est un plaisir ! Cela fait longtemps que nous n'avons pas eu de nouveaux arrivants. J'espère que le lieu vous plaira et que vous déciderez de participer avec nous à cette belle aventure collective. »

« Je suis déjà conquis par ce que j'ai pu apercevoir, je suis certain que le reste ne fera que confirmer ma première impression. »

Le président rit légèrement, semblant ravi par le discours de Sébastien.

« Bien, commençons sans plus tarder alors. Malheureusement, nous sommes un matin en semaine, donc il n'y aura sans doute personne que je puisse vous présenter. Je vais vous faire faire un tour, vous montrer les jardins les plus impressionnants, tout en vous expliquant les règles qui s'appliquent à ceux-ci. »

*Le président avait choisi cette heure volontairement. Il avait conscience que certains des résidents pouvaient être particuliers. Il n'avait rien contre eux, mais il ne permettrait pas qu'ils fassent fuir le nouveau venu, comme ils l'avaient déjà fait tant de fois. Il ne voulait pas s'occuper de leurs affaires étranges, tant qu'il n'y aurait aucun problème. Si seulement il savait...*

Sébastien suivit le président de l'association dans la première allée. Il écoutait attentivement les règles. Elles semblaient strictes. Il allait devoir faire attention aux horaires, voir si ceux-ci correspondaient bien à ses heures de travail. L'alcool et toute nuisance sonore étaient interdits, ce qui semblait logique dans un lieu paisible de nature. Il opinait de la tête à chaque consigne de son guide, posant parfois des questions pour avoir des éclaircissements. Ainsi, ils déambulèrent dans les jardins quelques minutes, avant de s'arrêter devant l'un d'entre eux.

Il était magnifique. Il y avait des couleurs partout. Une douce odeur remplissait ses narines. Sébastien n'était pas un expert, mais ce jardin semblait être rempli d'herbes aromatiques en tous genres. Il était certain de reconnaître des fleurs de safrans un peu plus loin. Il savait à quel point c'était difficile à cultiver et à faire pousser.

« Pour commencer voici le jardin qui renferme la plus grande variété de plantes et dont beaucoup sont très rares. Je vous conseille de faire attention si jamais vous voulez pénétrer dans le jardin de Monsieur Bijou. Il est très protecteur envers ses plantes vous savez. » expliqua le président avec humour.

« C'est incroyable ! Comment a-t-il obtenu toutes ces plantes ? »

« Il les importe. Il répète sans cesse que le coût n'est rien pour avoir un beau jardin. Et clairement le résultat est là. »

Sébastien ne put que hocher la tête pour montrer son accord, subjugué par ce jardin.

*Mais celui-ci renfermait des choses encore plus précieuses. Profondément enfoui dans la terre, sous les plantes raffinées, se trouvait un butin totalement différent. Le propriétaire y enterrait les richesses qu'il avait volées. Des centaines de bijoux, de pierres précieuses, et de billets, cachés à la vue de tous, dissimulés sous les plantes les plus exceptionnelles. La fortune accumulée sous la terre était sans limite. De temps en temps, lorsqu'il avait besoin d'argent, que cela soit pour lui ou pour de nouvelles plantes, il déterrait quelques-uns de ses trésors. Il trouvait toujours une excuse pour la terre fraîchement retournée. Personne ne se doutait de rien, trop émerveillé par son jardin luxurieux. Et tel un dragon, il continuait d'empiler son or en secret, un or que personne ne touchera jamais.*

Ce fut à contre-cœur que Sébastien détacha son regard de ce tableau splendide, pour continuer à suivre le président qui avait repris son trajet. Son guide continuait de lui expliquer les règles, lui parlant également des autres jardiniers. Il lui raconta que ces derniers temps, quelques personnes étaient parties, sans raison apparente. Le président soupçonnait le manque de temps et d'investissement personnel. C'est pour cela qu'il cherchait de nouveaux jardiniers prêts à faire vivre cet endroit et qui n'avaient pas peur de mettre la main à la pâte.

*Ce que le président ignorait, c'était qu'ils étaient partis à cause de l'atmosphère étrange qui entourait ces lieux. Ils n'arrivaient pas à se sentir à l'aise, ne s'installant jamais complètement, ne sachant pas vraiment pourquoi. Ceux qui n'avaient rien à cacher ne restaient jamais trop longtemps. Poussés par un sentiment désagréable, ils s'enfuyaient le plus vite possible de ces jardins.*

Une odeur piquante fit froncer le nez de Sébastien. Ils s'étaient arrêtés devant un jardin qui semblait plutôt banal. Pourtant, l'odeur qui s'en dégageait, était particulière, pas désagréable, mais surprenante.

« Ah ! Je vois que vous avez remarqué l'odeur. C'est le jardin de Monsieur Tree. Comme je vous l'ai expliqué, les pesticides chimiques ne sont pas autorisés ici. Tout doit être naturel. Alors, je vous présente le jardin le plus efficace en matière d'éradication d'insectes. Monsieur Tree crée ses propres produits qui sont redoutables. »

« J'espère qu'il partagera ses recettes. Je suis certain d'en avoir besoin pour plus tard. »

« Malheureusement non. Mais, il nous fournit de temps en temps, un peu de ses produits. Je ne sais pas quel type de farine il utilise pour éloigner les limaces, mais c'est terriblement efficace ! » dit le président en riant.

*Monsieur Tree était spécialisé dans tous les produits chimiques, surtout les plus dévastateurs pour l'homme. Chimiste et fabricant de drogue à ses heures perdues, il avait utilisé sa petite cabine de jardinage pour y cacher son stock de drogue. En rangeant celui-ci, il avait, par mégarde, renversé un sachet de poudre blanche sur sa farine utilisée normalement contre les limaces. Celle-ci d'ailleurs n'avait pas grande efficacité. Il n'y avait pas fait vraiment attention au début, déplorant simplement la drogue perdue, puis il remarqua l'amas de limaces mortes dans son jardin. Il avait enfin découvert le pesticide parfait ! Depuis, il s'était amusé à expérimenter de nombreuses substances, protégeant ainsi son jardin de tous les insectes. Et puis cela donnait aux légumes et aux fruits un petit quelque chose en plus...*

Ils ne s'attardèrent pas plus que cela, continuant leur visite. Plus Sébastien avançait dans sa découverte, plus il trouvait que l'endroit était parfait pour s'y installer.

« Et voici le jardin de Monsieur O'Sullivan. C'est le jardin qui produit le plus de légumes et de fruits, par an. Il nous cache l'ingrédient de son engrais miracle, mais on ne peut pas lui en vouloir, quand on voit le résultat. Monsieur O'Sullivan est généreux et partage toujours ces récoltes avec les autres. »

« Son jardin est vraiment impressionnant ! »

C'était le rêve de Sébastien d'avoir un jardin aussi fertile. Il fallait vraiment qu'il reprenne le jardinage. Cela le démangeait de travailler la terre, de planter des graines pour avoir un jardin aussi prolifique que celui de Monsieur O'Sullivan. Peut-être que celui-ci voudrait bien partager son secret, s'ils arrivaient à se lier d'amitié.

*Sébastien ne se doutait pas que cela n'arriverait jamais. Le jardinier avait un engrais très spécial pour rendre son jardin si parfait. Si spécial, que personne ne pourrait jamais le deviner et ne devrait jamais le découvrir. Il était tellement efficace, qu'il ne pouvait plus s'en passer maintenant. Il gardait, bien évidemment, son ingrédient mystère secret. Il ne voudrait pas que quelqu'un lui vole son idée. La première fois, c'était un accident. Il avait cédé à des pulsions enfouies depuis longtemps et il s'était retrouvé avec un corps sur les bras. Paniqué, il n'avait pas su quoi faire. Il avait fini par l'enterrer au milieu de la nuit, dans son jardin, à l'abri des regards. Il vécut dans l'angoisse pendant longtemps, certain de se faire attraper. Mais cela ne fut jamais le cas. Puis, il remarqua des améliorations dans son jardin. Les plantes semblaient pousser plus vite. Elles étaient en meilleure santé. Les fruits et les légumes étaient plus abondants et plus savoureux. Il comprit rapidement pourquoi. Le corps avait fourni les nutriments nécessaires pour rendre son jardin*

*parfait. Rapidement, il est devenu dépendant. L'efficacité de son engrais particulier lui permit de continuer et de recommencer encore et encore...*

Ils reprirent leur chemin. Le président insistait beaucoup sur l'importance de la discipline et de la constance pour tenir un jardin. Il était fier des membres de son association. Ils répondaient parfaitement aux critères pour avoir des jardins magnifiques. Sébastien le rassura en lui disant qu'il avait l'habitude de jardiner et que son investissement ne serait pas un problème.

Pour finir, il expliqua qu'ils avaient mis en place un système de notation, qui permettait de motiver les gens et ainsi avoir une production importante. Sébastien était quelqu'un qui aimait la compétition. Il répondit à son guide qu'il trouvait ce système particulièrement intéressant.

Le président lui montra encore quelques parcelles. Puis en finissant le tour de la propriété, ils se retrouvèrent à leur point de départ.

*A l'insu du président, d'autres jardins renfermaient, eux aussi, de terribles secrets. Par exemple, le jardin de Monsieur Gunner, lui servait à dissimuler des armes. Au fur et à mesure, il enfouissait dans la terre les couteaux ensanglantés, les armes à feu et les cordes utilisés. Ou encore, à côté de lui, Monsieur Berger utilisait son jardin comme une déchetterie. Depuis sa tendre enfance, il ne pouvait s'empêcher de tuer et démembrer tous les insectes et animaux qu'il croisait. Il avait toujours fait disparaître ceux-ci dans le jardin de ses parents. Devenant adulte, il était évident pour lui de poursuivre ses pratiques. Il avait trouvé un jardin et continué ses habitudes en tuant tous les chats du quartier. Pourtant, tous n'avaient pas une face cachée, du moins pas encore. Mais cet endroit, sans le vouloir, était devenu le refuge des personnes les plus horribles de la ville. Après tout, qui pourrait soupçonner un innocent jardinier qui se donnerait corps et âme pour nourrir sa famille et rendre sa parcelle parfaite. Personne.*

« Voilà, je pense que je n'ai rien oublié, Monsieur Doehn. J'espère que cela vous a convaincu. »

« Merci, c'était une visite vraiment passionnante. Je pense que je n'ai pas à hésiter. Si vous m'acceptez, je souhaiterais intégrer vos jardins. »

« Bien sûr, ça sera avec plaisir ! Je vous enverrai les papiers à remplir, par mail, ainsi que le montant à régler pour l'année. Je suis plus qu'heureux de vous accueillir parmi nous ! »

« Merci, je vous envoie tout cela dans les plus brefs délais. J'ai hâte de me mettre au travail ! »

Ils discutèrent encore quelques minutes, avant de se séparer. Sébastien était ravi d'avoir trouvé ce lieu. C'était tout ce dont il avait besoin : de la nature, de la convivialité et de l'intimité. Dès son retour chez lui, il allait déjà réfléchir à un plan pour rendre son futur jardin le plus incroyable et le plus rentable possible. Après tout, malgré la concurrence, il était à la fois heureux et excité par cette nouvelle aventure qui se profilait devant lui. Il sortit des jardins avec un grand sourire sur les lèvres.

*Sébastien sortit des jardins avec un grand sourire sur les lèvres et se frottant les mains. Il avait trouvé l'endroit parfait pour continuer son activité sans crainte. Personne ne viendrait chercher ses secrets dans des jardins familiaux, il en était certain. Entouré par des gens obnubilés par leurs jardins, ils ne prêteront pas attention à lui. Il sera tranquille et sans crainte d'être découvert. Il s'agissait du meilleur refuge possible. Il avait hâte de se mettre au travail, cela faisait bien trop longtemps qu'il n'avait pas cédé à la tentation. Mais maintenant qu'il avait établi un plan, plus rien ne le retenait. Ce qu'il ne savait pas, c'était qu'il n'était pas le premier à avoir eu cette idée...*

## **2. La ferme permaculture**

*Il se balançait au grès du vent,  
Présent depuis la nuit des temps,  
Observant, d'un air sage l'étang,  
Se transformant en un jardin bienveillant.*

*Ses branches furent témoin du combat obstiné,  
D'un projet révolutionnaire imaginé.  
Arbitre de la victoire acharnée et méritée,  
D'une nouvelle aventure dans son habitat laissé abandonné.*

L'Homme a livré bataille contre la Terre. Il a altéré la nature à sa guise, l'a modelée à son image et ses envies, détruisant ainsi toute source de vie. Il a également lutté contre lui-même. Une guerre de convictions, d'oppositions et de résolutions. Il a commis des erreurs, essuyé des échecs et des déceptions. Le temps l'a assagi, changé et fait évoluer. La faction militante s'est imposée, convaincue de son combat juste et nécessaire. L'Homme a besoin d'être connecté à la Terre, en harmonie avec la nature pour continuer à vivre dignement. Il l'a finalement compris et accepté. Des projets sont pensés, désignés et exécutés. La ferme Nature et Découvertes est ainsi née.

*L'utopie d'un paradis terrestre, d'une beauté sans nom,  
Prit le pas sur l'inévitable civilisation,  
Reconnectant la ville et la végétation,  
Donnant désormais à l'arbre de fidèles compagnons.*

*La nature reprit ses justes droits,  
A l'aide des Hommes devenus rois.  
Il accueillit la naissance d'une ville comestible sans loi.  
L'arbre peut désormais étendre ses racines sans émoi.*

Une partie des Hommes choisit de vivre en harmonie avec la nature. Finis les combats stériles, il est temps de construire un équilibre entre les deux univers. Observation, réhabilitation et construction. Cela demanda du temps et de la détermination. L'espace se transforma, accueillant un nouvel écosystème, une nouvelle source de vie, une biodiversité inouïe, au milieu de la ville étourdie par l'activité catastrophique sans honte de l'humanité affaiblie. Grâce à cette aspiration d'une production respectueuse de l'Homme et de l'environnement, une lueur d'espoir est née. Faire avec le vivant plutôt que contre celui-ci, est désormais la clef pour un futur réussi. La connexion entre l'Homme et la nature a été rétablie.

*Lieu d'inspiration et de partage,  
Transformant le paysage,  
Sous l'œil attentif de la flore sauvage.  
L'être humain continue son apprentissage.*

*L'histoire des Hommes et de la nature,  
Se prenant la main, unis par la signature  
D'un contrat permis par la permaculture.  
L'arbre contemple cette évolution, confiant du futur.*

*La nature n'a guère besoin de l'humain pour exister.  
L'Homme, au contraire, sans celle-ci, ne peut connaître la liberté.  
Elle a accepté les erreurs et les excuses de l'humanité,  
Sans oublier le passé, l'Homme doit continuer de rêver et de se projeter.*

